

de cette loi sont publiés dans le bulletin No 42, série de l'industrie laitière et de la réfrigération, que l'on peut obtenir sur demande en s'adressant au soussigné, ou au bureau des publications, ministère de l'agriculture, Ottawa.

J.-A. RUDDICK,

Commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération.

## CONTRÔLONS LE RENDEMENT DE NOS VACHES

Tous les cultivateurs, dans toute l'étendue du Canada, se préparent à tirer plus de lait que jamais de leurs vaches laitières, tant fidèles et tant dévouées. Un ou deux points sont encore incertains : combien coûteront les aliments ? Trouverons-nous toute la main d'œuvre nécessaire ? Tous les autres points, le cultivateur prudent les a déjà prévus : ce sont la sélection de la semence, l'emploi de bons instruments, l'amélioration des étables, la culture du trèfle et de la luzerne, un nouveau silo, de l'eau en abondance, enfin la meilleure culture qu'il est possible de donner à la terre.

Mais sur la plupart des fermes, il est encore une question qu'il faudra régler avant que nous puissions nous dire en terrain sûr. Nous voulons parler de la qualité des vaches laitières. A quoi servirait, en effet, de faire une forte provision d'aliments coûteux pour les donner à une vache qui n'a pas appris son métier, c'est-à-dire qui ne sait pas transformer cette nourriture en lait. Ce serait nous exposer à de grands déceptions.

Ne serait-il donc pas sage de s'assurer tout d'abord que toutes les vaches du troupeau ont une bonne aptitude laitière, c'est-à-dire qu'elles peuvent transformer en lait, à bas prix, toute la nourriture qu'on leur donne. Dans tous les troupeaux qui ne sont pas soumis au contrôle on peut affirmer, sans crainte de se tromper, qu'il y a moins trois vaches sur vingt qui paient tout juste leur nourriture, quand elles la paient. Voulez-vous connaître ces vaches ? C'est bien facile. Pesez votre lait régulièrement ; vous apprendrez en même temps lesquelles de vos vaches donnent le plus de lait et de gras et celles qui produisent le lait le meilleur marché. (Il y a des vaches dont le lait coûte 63 centins les 100 livres, tandis que d'autres le font payer 95 centins). Celui qui contrôle régulièrement la production de ses vaches et qui s'y prend de façon à ne garder dans son troupeau que des bêtes réellement avantageuses est dans la bonne voie. Il est sûr de réussir.

## ENGRAISSEMENT DU BÉTAIL AVEC LE BLÉ-DINDE ENSILÉ

La valeur des aliments destinés à l'alimentation du bétail augmentant rapidement, les agriculteurs ont tendance à renoncer à l'élevage, trouvant dans les engrais verts et les engrais

artificiels les éléments dont la restitution est nécessaire au sol. La Station de Pensylvanie s'est proposée de rechercher si l'utilisation, comme aliment, du blé-d'Inde ensilé ne permettrait pas d'obtenir l'engraissement à bon compte.

L'expérience a porté sur 24 bœufs, divisés en deux lots égaux, chaque lot recevant du blé-d'Inde en épis, des tourteaux de coton et du blé-d'Inde en tiges qui avait été ensilé ; les proportions de maïs en grains et de maïs ensilé variant avec les lots. On observa, en ce qui concerne l'accroissement du poids des deux lots, que 1,000 livres de blé-d'Inde ensilé remplacent 894.6 livres de blé-d'Inde sec.

Les deux lots ayant été vendus au marché de Pittsburg, on a calculé que le bénéfice net (différence entre le prix d'achat et le prix de vente, diminuée du coût de la nourriture), était plus élevé pour le deuxième lot, qui avait reçu du maïs ensilé seulement à la fin de l'expérience. Donc, bien qu'il soit très avantageux d'utiliser le blé-d'Inde à ensilage même pour l'engraissement, il y a néanmoins intérêt à ne l'employer qu'à la fin de l'engraissement.

Une autre expérience a été entreprise pour déterminer la ration d'hiver la plus profitable pour les vaches. L'expérience, qui porta sur dix Durham et dix Aberdeen-Angus, conduisit aux mêmes conclusions que la première, à savoir que l'utilisation du blé-d'Inde ensilé pour l'hiver permet, tout au moins dans l'État de Pensylvanie, d'entreprendre, avec bénéfices, la production de la viande.

(The Pennsylvania State college Agricultural Experiment Station Bulletin, numéro 118).



## LES PROGRÈS DE L'AVICULTURE

Un mot au sujet de l'exposition avicole de Maniwaki, Qué., à la fin d'octobre dernier

M. Victor Fortier, attaché à la division de l'aviculture, à la Ferme Expérimentale d'Ottawa nous adresse l'appréciation suivante de l'exposition avicole qui a eu lieu à Maniwaki au mois d'octobre dernier. Tout le monde sait que M. Victor Fortier est une des plus hautes autorités en aviculture qu'il y ait au Canada ; par ses connaissances et son travail intelligent, il a montré les immenses ressources que l'on pouvait en tirer et les avantages qui en découlent naturellement pour le pays.

Les éloges que M. Fortier fait de l'exposition avicole de Maniwaki sont donc d'une valeur plus qu'ordinaire, ils doivent être un dédommagement pour ceux qui ont contribué à ce succès et un stimulant pour les autres centres.

Il n'y a qu'à le vouloir pour profiter de l'expérience de M. Fortier. Pourquoi donc ne pas en profiter davantage ?

Voici l'appréciation des efforts de Maniwaki : La première exposition avicole qui a été tenue dans la vallée de la Gatineau, à Maniwaki, P. Q., les 26, 27 et 28 octobre dernier, a obtenu un grand succès sur tous les rapports.

Les promoteurs et les partisans de l'industrie avicole et agricole ont lieu d'être satisfaits des progrès réels et sérieux qui nous ont été donnés d'enregistrer à cette exposition de début. Il y avait environ trois cents têtes de volailles exposées provenant des éleveurs de la vallée de la Gatineau seulement, lesquelles étaient toutes placées dans un ordre parfait, dans de jolies et spacieuses cages en broches dans le grand patinoire de l'endroit. Notre attention a été spécialement attirée par des sujets remarquables dans plusieurs classes, notamment chez les Wyandottes et les Leghorns blancs, ainsi que chez la plupart des autres types d'utilité générale et par quelques beaux spécimens d'oies et de canards. Un certain nombre d'oiseaux de l'année attestèrent d'une manière irrécusable que les aviculteurs de Maniwaki comprennent déjà les avantages incontestables que leur offre une exposition de ce genre.

Il nous fait plaisir de signaler que pour la première fois, il nous a été donné l'avantage de voir combiné à une exposition de volailles, un superbe exhibit des plus intéressants de produits de fermes de toutes espèces ainsi qu'une installation considérable et très variée d'objets domestiques de toute beauté et de grande valeur, lesquels ont énormément contribué à attirer une foule de visiteurs à l'exposition.

Les directeurs et le personnel se sont montrés excessivement obligeants pour chacun et ont déployé un tact, une activité et une bienveillance qui leur font beaucoup d'honneur et qui n'ont pas peu contribué au beau succès qu'ils peuvent être fiers d'enregistrer.

VICTOR FORTIER.

## AVIS

Les membres à qui il a été fait une distribution de grains de semence durant les cours spéciaux de janvier dernier, sont priés de faire parvenir leurs rapports au secrétaire de l'association à l'Institut agricole d'Oka, pour le 15 décembre. De plus, ceux dont la cotisation est renouvelable, doivent se mettre en règle aussitôt que possible avec la bourse de leur Association.

LUCIEN THERRIEN,  
Secrétaire.

— I. A. O. La Trappe, 2 Mts.

**N'OUBLIEZ PAS de consulter la liste de vos primes page**

**19 de ce numéro.**